

De Anasara yovo yovo à Anasara Moola
Omega 1^{er} octobre 1966 – Kolowaré 1^{er} Octobre 2016



Dimanche 2 Octobre, vers la fin de la matinée, arrivent à la mission Gaston et Ambroise, deux membres du CVD, le Comité de développement du village. Envoyés par le chef du village:

«Les Kotokoli devaient venir



aujourd'hui avec une danse, mais nous avons eue une grande perte: on a découvert, seulement aujourd'hui, après quatre jours, Saybou décédé dans son champ, le village est choqué. Nous viendrons demain après-midi à 15.



Lundi 3, peu après 15 heures, les danseurs arrivent accompagnés d'une foule d'adultes et d'enfants. Gaston prend à la mission quatre chaises et les place à l'ombre, à



côté de la place où les danses ont lieu. Silvana, la volontaire de Novara, et moi-même, nous sommes assis à côté de Gaston et de Celestin, le secrétaire du Conseil paroissial.



Et les danseurs commencent à danser et chanter au cri de « père Moola » Ils exécutent la danse des bâtons. Ils se tiennent debout et tournent en cercle, des bâtons à la main. Tout le monde



frappe le bâton du son voisin de droite, puis celui de gauche. Il y a plusieurs rythmes et différents mouvements:

danses lentes, rapides, sautillantes, debout, accroupis.

Juste à côté des enfants imitent la danse des adultes, en faisant les mêmes mouvements. À un certain moment, je suis invité à entrer dans le cercle et ils m'expliquent les mouvements à faire.



Vers 16 heures arrivent les amis Kotokoli de Sokodé. C'est Bassarou qui les conduits. Ils amènent des grands sachets

de pochettes d'eau minérale. Ils en distribuent à tous, danseurs et public. Les danseurs demandent ensuite à Silvana de poser pour une photo avec eux.



Ceci est le dernier acte de la fête de samedi 1er Octobre, anniversaire de mes 50 ans d'ordination, qui a eu lieu à Omega (VB) le 1er Octobre 1966. J'ai rappelé et fêté l'anniversaire ici à Kolowaré, avec toute la communauté,



chrétiens et musulmans

L'évêque avait demandé si je voulais le célébrer à la Cathédrale, j'ai préféré l'Eglise de Kolowaré.

Depuis un mois le conseil paroissial s'affairait pour préparer l'événement, en distribuant les tâches à travers les cinq communautés de base. Il fallait bien recevoir tous les participants, pères, sœurs, invités, avec un bon repas pour tous.



E tous ont participé, en commençant par le chef du village. Le 29 novembre une délégation arrive à la mission avec trois cuvettes d'ignames, deux poulets et un plateau d'œufs. Puis ce fut le tour des femmes de Tchalo avec deux dindons et deux plateaux d'œufs. Ensuite les catéchistes de Welou et Atchibodow avec ignames et pintades. Ange, le catéchiste d'Atchibodow était accompagné par le

directeur musulman de l'école publique. Lui aussi a voulu se joindre à la fête avec vingt tubercules d'igname.



Pui arrivèrent Iroko et Gaule, l'équipe des puits et forages, avec un chevreau.

Vendredi 30, à 7 heures, arrive à la mission le chef de village avec une douzaine de notables. Ils viennent m'offrir un habit traditionnel.

Samedi 1^{er} Octobre la célébration à l'église.

Il y avait avec nous le Père Severin, notre Régional, le père Samuel Supérieur du

Philosophât SMA de Lomé, et le Vicaire Général Michel Mama. Etait aussi présent l'évêque émérite Mgr Djoliba, avec une trentaine de prêtres du presbytère de Sokodé et une vingtaine de religieuses.



Les villages voisins avaient envoyé des délégations. La messe était animée par la chorale des jeunes. A l'offertoire présentation des dons de la communauté et de chaque CEB (Communautés de base). Chaque groupe est venu, à pas de danse et au son du cor, à l'autel, où nous avons accueilli les dons. Après la communion, tandis que les villages présentaient leurs dons, on m'a invité à la sacristie où on m'a habillé d'une tenue traditionnelle kotokoli, et d'un grand chapeau au nom de l'Association "Tassokilibi" des prêtres du diocèse. Ils m'ont remis, en même temps, un don : une statuette de la colombe de la Paix.



Il y a eu ensuite, quelques discours: la communauté chrétienne, le chef du village, le Vicaire général, le curé Jonas. A la fin j'ai dit un mot pour remercier tous ceux qui m'ont accueilli ici à Kolowaré depuis 2004, qui ont partagé avec moi leur vie, leur savoir, leur culture. C'est cela qui a permis mon changement de statut et de nom, en passant de "Anasara yovo yovo", à

"Anasara moola" (blanc blanc, à blanc - moola [le clan royal des Kotokoli])



Nous aimons tous, j'ai rappelé, être connectés avec le monde grâce à nos portables, et les divers Facebook, twitter, WhatsApp, mais ne perdons pas les connexions avec nos racines: si un arbre ne tire pas sa sève, sa force et sa vie de ses racines, ne peut pas porter de fruits et il risque de mourir. Pour nous chrétiens nos racines sont par-dessus tout la Parole

de Dieu.

Après, déjeuner pour tous les invités, dans le salon de sœurs, avec un gâteau spécial pour les cinquante ans préparé par Sœur Rita Avesani. Aux présents, j'ai offert un paquet d'amandes d'akajou avec ces mots: « sous l'apparence rugueuse de la coque, se trouve la précieuse amande ».



Les délégations des villages ont été accueillies dans le Centre Paroissial, et tous les autres sous les arbres en face de l'église où les festivités ont continuées avec chants et danses.

A la fin des danses de lundi s'approche Giagafo: "Merci d'avoir fêté avec nous, et non pas dans ton village natal, Anasara Moola".



Kolowaré, Octobre 2016